



n° 9

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Festivals
Cahors
Cognac
Le Buis

Interviews
Hobo Blues
Lazy Buddies
Honky Donk
New Line Up

www.myspace.com/bluesalive76

EDITO

Un numéro 9 de Blues Alive 76 avec 4 interviews d'artistes ayant l'an dernier ou cet été remporté un tremplin. **Hobo Blues, Lazy Buddies, Honky Donk et New Line Up** font partie du paysage blues français c'est l'occasion d'en savoir un peu plus sur eux. **Cognac Blues Passions, Cahors Blues Festival et Le Buis Blues Festival** soit un bon nombre de concerts blues (ou presque) ou quelques membres de Blues Alives 76 étaient présents. Il y avait matière à faire un résumé de ces 3 événements. Résumé totalement subjectif puisque les goûts et les couleurs... Bonne lecture.

Eric Van Royen

Sommaire :

Sweet Home Chicago 861 (3 à 5)
Cognac Blues Passions 2011 (6 à 10)
Cahors Blues Festival 2011 (11 à 21)
Lazy Buddies (22 à 26)
Awek au Magic Mirrors (27)
Hobo Blues (28 à 33)
Honky Donk (34 à 39)
New Line Up (40 à 46)
Le Buis Blues Festival 2011 (47 à 49)
Albums qui tournent en boucle (50 à 51)
Agenda (52 à 56)

Sweet home Chicago émission 861, le 11 juin 2011.



Ayant gardé un très bon souvenir de mon passage à la précédente émission « live » de Sweet Home Chicago avec Alexx & les MoOnshiners, je n'ai pas hésité à traverser la Seine et faire 1 heure de route pour me retrouver dans le studio de Radio 666. Au programme de ce samedi, les Witch Doctors sont les invités de Marc Loison. J'arrive le premier, immédiatement suivi de Marc et des musiciens. Tout le monde est ponctuel. Installation dans le hall en attendant l'heure fatidique, c'est l'occasion de faire leurs fêtes aux pizzas apportées par Marco. On ne va pas se laisser dépérir quand même !!! Arrivée de

Jérémy Decouflet avec sa basse « dobro » Il a été réquisitionné bassiste des Witch Doctors le temps de l'émission. 5 minutes avant le moment fatidique, Marc investit le studio, les musiciens s'accordent, Sweet Home Chicago nr 861 peut commencer. Marco passe quelques titres, son CD du Mois Nicky Estor, suivi de KM Willians, du CD de la semaine Paul Personne et Gaelle Buswel. L'interview commence et un appel est lancé aux « amis de facebook » pour demander des titres que les Witch Doctors interpréteront en direct. Après « J'ai tout donné » via le CD, les hostilités commencent avec « Dans la détresse » et « J'en demande encore » en live suivi par des reprises comme « It hurst me too », « Muddy Waters »... titres que les Witch Doctors n'avaient jamais joué ensemble pas plus que « I saw her standing there » ou « ça va rouler ». Pas une parole sous les yeux, tout de mémoire !!! Un grand bravo à JC qui assure le chant sans une hésitation et le pire dans tout ça, c'est que ça sonne !!!! C'est même très bien !!!! Une anecdote que je tiens à



souligner et qui fera plaisir aux Witch Doctors. A savoir, quand Marco parle dans le micro, le silence règne dans le studio, les invités sont studieux mais quand



c'est un disque qui passe on peut parler librement puisque plus en direct. Au cours d'une de ses périodes, les musiciens ont commencé à jouer l'intro de « the house of the rising sun » (le pénitencier) et JC a placé dessus les paroles du « petit bonhomme en mousse » le standard Chicago blues oh combien célèbre de

Patrick Sébastien. Délire complet dans le studio, à pisser de rire ! mais les Witch Doctors, motivés, s'appliquent et vont au bout du morceau avec la plus grande rigueur pour le meilleur et pour le rire. Grosse rigolade à la fin du morceau, les musiciens sont fiers de leur version bien évidemment, jusqu'au moment où ils découvrent avec surprise et effarement que leur prestation est passée sur les ondes, le morceau de Paul Personne que diffusait Marco étant terminé depuis bien longtemps. Ce titre fut donc rebaptisé « le pénitencier en mousse » pour la plus grande joie des auditeurs de Facebook toujours rapides en commentaire pendant cette émission et ravis de cette version surprise.



Les 2 heures ont passées très vite, pendant la conclusion de l'interview et l'annonce de leurs prochains concerts, je m'occupe de découper la tarte aux pommes que j'ai amenée comme dessert, Jérémy s'occupe du service, Marco conclut son émission en passant Ernest Lane, Magic Slim et Nicky Estor. Il est temps de ranger un peu le « bordel » dans le studio et de faire place aux animateurs de l'émission suivante. Un grand merci à Marco pour son accueil et un grand bravo aux Witch Doctors à savoir : Emmanuel Desnos (guitare & chœurs), Olivier Gebenholtz (batterie & chœurs), Jean-Christophe Pagnucco (basse & chant mais à la guitare 12 cordes ce samedi) Guest : Jérémy Lecouflet (basse dobro). Après être rentré chez moi j'ai pu constater en me connectant sur

Facebook que les auditeurs habitués de Sweet Home Chicago s'étaient lâchés en commentaires, signe que cette émission valait la peine d'être écoutée.

Podcast de l'émission : <http://shc.pagesperso-orange.fr/playlist-archives861.htm>

Eric

Les Witch Doctors : Born on the bocage



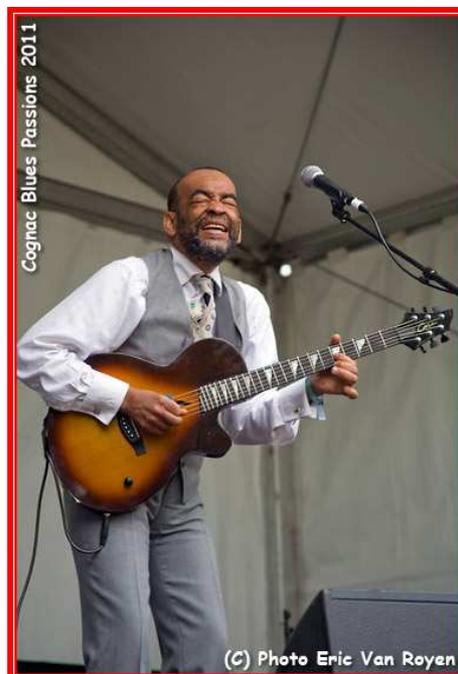
Premier album et belle réussite que ce « Born on the bocage » au titre qui fait à la fois allusion au « Born on the Bayou » de CCR (influence de JC Pagnucco) et au bocage normand, origine du groupe. 10 titres pour autant de compositions en français. J'ai déjà écrit dans ce fanzine que j'avais du mal avec le blues et les textes en français mais quand c'est bien écrit, bien chanté et bien joué je ne peux que reconnaître qu'il y a du talent dans ce groupe. Jean-Christophe Pagnucco possède un don d'écriture et de composition, c'est évident mais s'il sait faire sonner les mots sur le papier il sait aussi le faire par le chant. Il tient la basse dans le groupe mais il est loin d'être manchot avec une 6 cordes et possède une culture musicale importante. Tous ces titres sont très bien « ficelés » et il m'est difficile d'en mettre un en avant. J'ai néanmoins des coups de cœur pour « J'ai tout donné », « Les fleurs fanées », « Dans la détresse », « D'amour et de zydeco »... Après tout, pourquoi choisir puisque tout est bon dans cet album !!! Important de ne pas oublier Emmanuel Desnos (guitare et chœurs) et Olivier Gebenholtz (batterie) car les Witch Doctors sont un trio et pour jouer en trio il n'y a pas de secret, il faut être bon. Les Witch Doctors, groupe de scène assurément, mais ces 3 là nous prouvent par cet album qu'en studio, ils sont à la hauteur. Un grand bravo !!!

Eric.

<http://leswitchdoctors.free.fr>

Cognac Blues Passions 2011

Mardi 5 juillet, 8h30 départ du Havre, après 6h30 et 2 arrêts stratégiques (pipi et miam miam) plus tard, nous arrivons au camping de Cognac. Installation de la tente et de notre campement et il est temps d'aller récupérer les accréditations au point presse. Nous rencontrons à la sortie du camping et dans le parc, nos premiers « amis du blues » Chris, Nono et Elo. Avec nos sésames en main nous retournons au camping prendre un dîner léger avant de filer vers Jarnac pour la première soirée du festival. Retrouvaille sur l'île Madame de quelques aficionados bien sympathiques. JP Savouyaud, André Enjalbert, Virginie « Pixel », Sandrine Boulois, Patrick Lecacheur, Michel Rémond, Janis Val... Ce fanzine étant destiné au blues, je ne ferai pas de commentaire sur cette première soirée où le blues était totalement absent. Le festival de Cognac a fait le choix depuis quelques années d'ouvrir sa programmation du soir à des artistes « non blues » mais qui font des entrées et donc une recette importante. C'est ce choix économique (qui ne plait pas à tout le monde) qui permet de voir du blues gratuitement dans la journée. Il y a donc une clientèle d'un soir qui vient voir Texas ou Moby et une clientèle de festivaliers amateurs de blues qui ne restent plus forcément toute la semaine car il a du mal à y trouver son compte. Pas facile de satisfaire tout le monde et de trouver un juste équilibre dans la programmation.



Mercredi 6 juillet, début de journée bien sympa avec Skip « little axe » Mc Donald. J'étais un peu inquiet de le découvrir seul sur scène, mais mon inquiétude a rapidement disparu. Belle mélodie, bon son de guitare, belle voix et l'utilisation de l'électronique avec nuance pour moi, c'était très bien.

Dans l'après midi, place à Big Daddy Wilson. J'ai adoré !!! C'était tout simplement

très beau. Très bien accompagné par 2 très bons guitaristes, la voix chaude de Big Daddy Wilson fait passer l'émotion.



Une belle surprise. 19h15, The Reverend Peyton's Big Damn Band attaque la soirée sur les chapeaux de roues !!! Ce groupe est composé de déjantés notoires !!! C'est un country blues énergique joué dans l'urgence, c'est visuel et jubilatoire. Et en plus très bien joué. 20h15, l'Eden Blues accueille les protégés de BB King, Homemade Jamz Blues Band. Je n'avais pas accroché à l'écoute de leur dernier CD mais sur scène le groupe est impressionnant de maturité malgré la jeunesse de ses membres. Ryan Perry (19 ans guitare), Kyle Perry (16 ans



basse) et Taya Perry (12 ans batterie). C'est une histoire de famille puisque c'est le père qui tient l'harmonica et la mère qui prend les photos !!! C'était bien mais après les frapadingues de 19h15, j'ai eu du mal à rentrer dans ce concert. Le reste de la soirée n'était pas

consacré au blues.

Jeudi 7 juillet, début de journée avec les mêmes protagonistes que la veille. Big Daddy Wilson et Skip « Little axe » Mc Donald. Concerts similaires si ce n'est un changement de tenue pour Skip Mc Donald. 15h45, même si j'ai déjà vu Véronica Sbergia l'an dernier et dans d'autres festivals, je prends toujours du plaisir à la revoir avec ses « Red Wine Serenaders ». C'est gai, frais, ça swingue, c'est agréable, c'est un vrai spectacle. 19h15, nouveau concert des Homemade Jamz Blues Band au Tonic Day. J'ai préféré cette performance à celle d'hier. Le groupe s'est lâché, a descendu dans le public, a fait plus de spectacle et a joué plus « blues » et moins « soul ». A mon avis. 20h15, place au



gospel avec The Relatives. Quelle claque !!!! Impossible de résister et de rester insensible à l'intensité mis en avant par ce groupe. Voix puissantes pleines d'émotions, le public est ravi. 21h30, un groupe français (breton) sur la grande scène, c'est rare. The Honeymen ne sont pas des perdreaux de l'année, ils

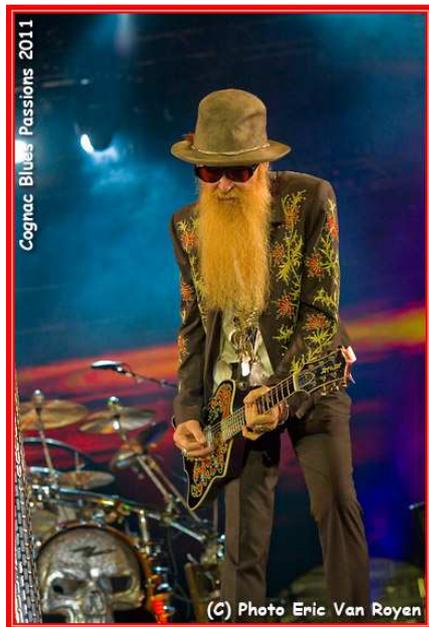
jouent le blues depuis « toujours » et ils le jouent bien !!! A écouter les frères Jazz, on se dit que le blues c'est simple... Et c'est faux, c'est surtout hyper bien fait. Voix bien présente, harmonica subtil, guitare inspirée... Rien à jeter... 22h30 Reverend KM Williams sur la scène de l'Eden Blues. Pour faire bref, je l'ai trouvé très chiant !!! Voix monocorde, toujours le même son de slide et un batteur « bourrin », c'était pour moi rébarbatif... à oublier. ZZ Top termine la soirée. C'est complet depuis plusieurs jours, il y a vraiment beaucoup



de monde. C'est ultra professionnel, c'est le même show tous les soirs de la tournée (et des tournées précédentes), aucune place à l'improvisation.



Les photos sont autorisées seulement sur 2 titres et toujours les mêmes pour toute la tournée. Billy Gibbons et Dusty Hill prennent donc les mêmes poses tous les soirs devant les photographes accrédités. Frank Beard, lui, est caché



derrière sa batterie. Les tubes défilent pour le plus grand plaisir du public, la recette est bonne pourquoi en changer ??? Quand on sait que les 3 membres de ZZ Top voyagent chacun dans 1 bus et ne s'adressent plus la parole depuis plus de 10 ans, qu'aucun nouveau CD n'est prévu pour le moment (et pour cause), que des rumeurs circulent que certains titres seraient joués en play back, le mythe du groupe Texan en prend un coup. Ces tournées font plaisir au public, certes, mais sont pour le groupe avant tout un bon moyen de remplir leurs comptes en banques respectifs. Une façon de vivre sur le nom ZZ Top, groupe qui n'existe plus que le temps de ses tournées lucratives. Le show était néanmoins à la hauteur.

Vendredi 8 juillet, c'est notre dernière matinée à Cognac. Durant ce festival j'ai bien aimé la nouvelle scène Tonic Day ainsi que la nouvelle disposition du village. Bravo pour le stand des cigar box guitare de Marcellus et Tinquï8, 2 personnages passionnés et très sympathiques. De belles découvertes et des déceptions comme tous les ans (voir tableau) et un séjour agréable malgré une météo perturbée. Dernier concert avec Shannon au camping, belle voix, c'est très country blues mais pas désagréable. Il est temps pour nous de prendre la route pour Cahors. Bravo aux organisateurs de ce festival.

Artistes	Marie Harlein	Eric Van Royen	Artistes	Marie Harlein	Eric Van Royen
	du 5 au 7 juillet	du 5 au 7 juillet		du 5 au 7 juillet	du 5 au 7 juillet
Alec De Vree	Pas vu	Pas vu	Jamie Cullum	Pas vu	Pas vu
Aloe Blacc	☺☺☺☺	☺☺☺	Jo Bohnsack	Pas vu	Pas vu
Andreyana Triana	☺	☺	Jumpin' to the Westside	Pas vu	Pas vu
Andy J Forest	Pas vu	Pas vu	Lazy Buddies	Pas vu	Pas vu
Angel Anke	Pas vu	Pas vu	The Relatives	☺☺☺☺	☺☺☺☺
Asa	☺☺☺☺	☺☺☺	The Honeymen	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
Audrey & les faces	Pas vu	Pas vu	Lonj	Pas vu	Pas vu
Big Daddy Wilson	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	Lou Lesage	0	0
Blues Eaters	Pas vu	Pas vu	Mellow Blues	Pas vu	Pas vu
Bo Weavil	Pas vu	Pas vu	Moby	Pas vu	Pas vu
CW Stoneking	Pas vu	Pas vu	Morcheeba	Pas vu	Pas vu
Eden Brent	Pas vu	Pas vu	Philippe Grancher	Pas vu	Pas vu
Guy Forsyth	Pas vu	Pas vu	Rachelle Plas	Pas vu	Pas vu
Hokie Joint	Pas vu	Pas vu	Raphael Saadiq	☺☺	☺☺
Homemade Jamz Blues Band	☺☺☺☺	☺☺☺☺	Reverend KM Williams	0	☺
Hosea Hargrove	Pas vu	Pas vu	Roots Noise	☺☺	☺☺
Ian Siegal	Pas vu	Pas vu	Shannon	☺☺	☺☺☺
The Martin Harley Band	Pas vu	Pas vu	Skip Little Axe McDonald	☺☺☺☺	☺☺☺☺
The Buttshakers	Pas vu	Pas vu	Sly Johnson	Pas vu	Pas vu
Veronica & the Red Wine Serenaders	☺☺☺	☺☺☺☺☺	Texas	☺☺☺☺	☺☺☺☺
ZZ Top	☺☺☺☺	☺☺☺☺	The Crippled Frogs	☺☺	☺☺
Little Willie Littlefield	Pas vu	Pas vu	The Reverend Peyton's Big Damn	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

Cahors Blues Festival 2011

Après 4 heures de routes depuis Cognac nous arrivons à Cahors. Récupération du logement et direction Hôtel La Chartreuse pour le concert de pré ouverture de Donald Ray Johnson. Le groupe est sur une péniche et le public sur la berge et la terrasse du restaurant. Très bon concert d'un groupe très soudé autour de son chanteur. C'est du vrai blues !!! Un magnifique et impressionnant feu d'artifice est tiré à l'issue du concert. Ce soir, c'est aussi nos retrouvailles avec Michele Masson, Michelle Quet de Paris, Gas, Anne Laure, le festival ne pouvait pas mieux commencer.



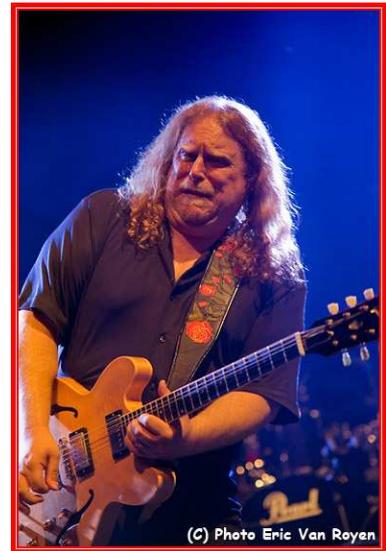
Samedi 9 juillet. Dans la matinée, rencontre à l'improviste avec nos amis Hobo Blues qui donnent 2 concerts en ville pour « s'échauffer » avant leur prestation en ouverture du festival à 17 heures. Vers 16 heures une tribu se forme sous les parasols devant la petite scène. Dans cette fine équipe, 2 transfuges de Cognac Blues Passions Michel Rémond et Elo Fargeaudoux, Yann Charles et Isa arrivés ce matin de région parisienne, Fanny Rattier (la régionale de l'étape), Philippe Galina de Lille et Zjosque Bergman qui arrive de Hollande. Plus forcément Michele Masson, Michelle Quet, Anne Laure, Marie Harlein et moi-même de Normandie. Dans cette tribu de passionnés 4 photographes accrédités, cela promet bon nombre de clichés de concerts mais aussi d'instantanés volés totalement insolites. Pour les curieux, rendez-vous sur les pages Facebook des gens précédemment cités. 17 heures, Marine et Antoine le couple Hobo Blues attaque sa prestation. C'est roots, minimaliste, très bien fait, j'adore !!! Le public aussi. 19 heures, le groupe de Périgueux Hot Gang investi la scène et son mélange Rockabilly Rythm'



blues avec section de cuivre dévaste tout sur son passage. Belle surprise et belle claque. 21 heures, Johnny Winter. De nombreux avis partagés à l'issue de ce concert. 2 tendances. Pour ceux qui l'on vu il y a plus ou moins 8 ans, c'est une bonne surprise de le voir en meilleure forme physique. (Ils

s'attendaient à pire). Pour ces gens là, c'est un bon concert puisque c'est mieux que la dernière fois ou c'était navrant. Pour d'autres et moi qui le voyions pour la première fois, nous sommes forcément déçus de constater la déchéance physique et musicale de cet artiste. Son aura est vraiment très loin derrière lui. Si en slide il a assuré, il y a quand même des titres où il était complètement faux et à coté. Ses musiciens sont bons et « tiennent les murs ». Je trouve ça triste qu'il soit contraint de tourner dans son état pour vivre, survivre ou se soigner, au choix.

23 heures, Warren Haynes. Une foule nombreuse a fait le déplacement. Si sa réputation n'est plus à faire, j'ai eu beaucoup de mal à rentrer dans ce concert. Puissance sonore très (trop) importante pour moi, belle mélodie sur certains titres mais les improvisations et les solos à rallonge ont eu raison de ma motivation à découvrir l'univers de ce guitariste. La majorité du nombreux public était heureux, c'est l'essentiel, moi je suis passé à coté.



Dimanche 10 juillet. 17 heures, les Boogie Boys venus de Pologne mettent le feu sur la petite scène. C'est enlevé, spectaculaire et le public est aux anges !!! 2 pianistes exceptionnels, 1 excellent batteur aussi bon à l'harmonica, quand la virtuosité se met au service de la musique et du spectacle le résultat est fabuleux !!! Une vraie belle surprise. 19 heures, Fancy Stuff entre en scène en



proposant un blues « soul jazzy » s'appuyant sur la voix de Loreney. C'est bien en place mais trop « propre » pour moi. Cela manque « d'âme » même si les musiciens sont très bons. C'est très difficile pour eux de passer après le trio de fous furieux de 17 heures. 21 heures, Rachelle Plas monte sur la grande scène. La chanteuse harmoniciste m'avait emballé l'an dernier à Cognac, cette fois elle m'a subjugué !!! Quelle énergie et quelle maturité pour son âge. Rachelle a la faculté de s'approprier le public dès le premier titre et de ne le laisser souffler qu'à la fin de son set. Avis unanime,

Rachelle nous a donné un très bon concert. L'avenir lui appartient. 22 heures,

c'est au tour de Beverly Jo Scott. Je ne me souviens pas avoir été déçu par un concert de Beverly que j'ai vu sous diverses formes.

En hommage à Janis Joplin (Planet Janis), en acoustique ou comme ce 11 juillet en version électrique. Je suis envouté par sa voix, sa présence sur scène... J'ai tous ses CD, je suis un incondicional... 23 heures, The Road to Freedom. Les mots me manquent pour exprimer ce « triste spectacle ». J'en ai trouvé 3, affligeant, pathétique et pitoyable. Ce soir Michele Masson et Anne Laure quittent la « tribu » elles reprennent la route, et le travail dès demain.



Lundi 11 juillet. Dans l'après midi « nos » parasols accueillent quelques invités. Fred Chapellier, Renaud Cugny, Rachelle Plas et une partie des Flyin' Saucers.



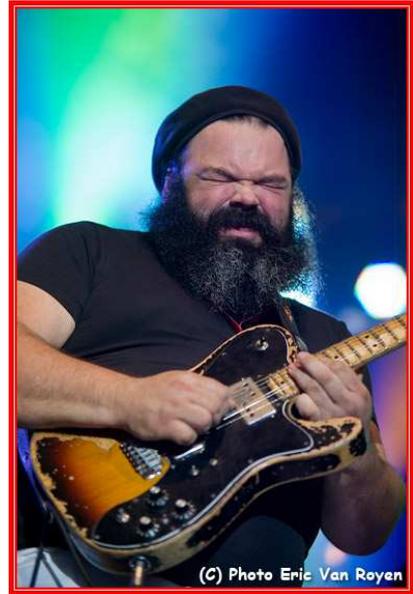
Nous passons un moment très sympa en leur compagnie. Cette année une master class était organisée avec le saxophoniste Drew Davis. A 17 heures ses élèves se sont produits sur scène en sa compagnie. C'était très « jazzy » mais pas désagréable. Certainement un bon souvenir pour ces membres d'école de

musique qui se retrouvaient hors de leurs salles de cours devant un vrai public. A 19 heures les Flyin' Saucers dynamisent la petite scène grâce à leur blues typé « Louisiane ». Très bonne prestation qui fait danser la foule. Pas d'autre concert ce soir. Nous pensions aller voir « Black Snake Moan » (un film blues) au ciné mais un retard au restaurant nous fera rater la séance. Dommage, la « tribu » a néanmoins passé une bonne soirée.

Mardi 12 juillet. A 17 heures Kathy Boyé & Purple Soul débute la soirée. Je ne connaissais pas cette chanteuse aux intonations très gospel. Bien accompagnée par une formation soudée autour de Mr



Tchang, elle nous propose un répertoire où se mélangent blues, funk, jazz et gospel. Bon accueil pour ce groupe très dynamique. A 19 heures, c'est Hervé Loison le leader des Hot Chikens qui monte sur scène sous le nom de Jake Calipso & his red hot, groupe qui se veut jouer un répertoire différent des Hot Chikens. C'est fifties mais moins décapant et fou. Personnellement j'ai décroché assez rapidement mais les gens dansaient devant la scène cela plaisait donc, il en faut pour tous les goûts. A 21 heures, place à celui qui va donner la meilleure prestation du festival. Il est difficile quand on est Irlandais, guitariste et que l'on joue du blues rock de porter le nom de Gallagher, Rory ayant marqué à jamais ce genre musical. Johnny relève ce défi et sans plonger dans la facilité du plagiat il est en train de se faire un prénom.



Derrière un physique imposant qui pourrait nous faire augurer le pire au niveau de son jeu de guitare, ce guitariste nous joue avec beaucoup d'attaque des morceaux pêchus mais pleins de finesse dans leur exécution. A ce titre, sa reprise de Hey Joe est assurément la meilleure que j'ai écoutée à ce jour avec la conclusion de ce morceau sur une balade Irlandaise. C'était aussi beau qu'émouvant. Autre avantage de Johnny sur d'autres « guitar hero », quand il improvise et part en solo, il est démonstratif mais il a l'intelligence de savoir s'arrêter avant de saouler son auditoire. Dextérité mais surtout respect de la musicalité de ses morceaux dans son interprétation. C'est pour moi le meilleur concert que j'ai vu pendant les festivals de Cognac et Cahors. 23h dernier concert de la soirée avec un groupe d'un soir Inside the Blues. C'est Fred Chapellier le « chef d'orchestre » de la nouvelle génération du blues français. Damien Cornélis tiendra le clavier, Igor Pichon la basse et Julien Audigier la



batterie. Rachelle Plas est la première à rejoindre Fred et déclencher les hostilités. Très belle complicité entre eux sur La Grange qui déchaîne le public. Après 4 titres, Rachelle cède sa place à Charlie Fabert. Un peu plus tard dans la soirée elle fera son retour en duo avec Nico Wayne Toussaint. Un Nico visiblement très heureux de partager la scène avec cette jeune prodige de l'Harmonica. Pour Rachelle c'est un sans faute. Charlie a fait ses armes aux cotés de Fred, leur connivence est donc bien présente. Après un démarrage assez timide, Charlie trouve ses marques et clôture son set par un très beau blues lent qui figurera sur son CD dont la sortie est éminente.

C'est au tour du phénomène Nina Attal d'entrer en scène. Visiblement Nina n'est



pas dans un grand jour et sa prestation est assez terne. Aucune méchanceté gratuite dans mes propos juste un constat. Elle a plus crié que chanté et n'a pratiquement pas joué de guitare. Peut-on lui reprocher d'être humaine, certainement pas, comme tout le monde elle peut avoir un jour « sans ». Son

talent est indéniable et elle aura l'occasion de nous le prouver une prochaine fois. Cette grande fête avec ces nouveaux talents se termine avec tout le monde sur scène. Mickael Jones et Big Joe partageaient également cette scène. Un bon divertissement, Bravo à Fred d'avoir orchestré tout ça. Ce soir notre tribu perd Marie Harlein et Michel Remond qui prennent le train demain matin.

Mercredi 13 juillet. Ce matin, il pleut. En fin de matinée il pleut toujours. Après déjeuner, la pluie s'arrête mais le temps est vraiment très incertain. C'est assez pessimiste que je me rends à l'Espace Bessiere pour 17 heures. Le tremplin est il maintenu ??? Oui !!! Il aura lieu dans une salle à proximité du lieu initial. Un grand bravo à l'organisation et aux techniciens pour leur implication rapide et efficace.

Important, le son est très bon et aucun des groupes n'a été desservi de ce coté là. Les premiers sont les Chicken Bone un groupe de Metz qui joue un Rythme blues très bien en place. C'est propre, carré, agréable. Blues Eaters enchaîne avec un son très année 50. Le « Jump blues Rockabilly » c'est le créneau des Blues Eaters. Je les ai déjà vus au tremplin de Mantes la Jolie, ils sont bons mais ce soir je ne les sens pas « dedans ». La voix manque de présence mais leur set est quand même très correct. Place à Nadine et Angelo, le couple des Honky

Donk. Style totalement différent puisque le duo joue un blues très roots avec chant en anglais et français. Chant, washboard et percussions pour Nadine, Chant, guitare, harmo et stomp box pour Angelo. Un titre me surprendra agréablement, l'adaptation en Français de Down in Mississipi avec en introduction le discours de Martin Luther King. Original et bien fait. Avec les Old Billies, place un blues rock pêchu et « rentre dedans ». Là encore il y a eut de la répète car c'est vraiment rodé. Dernier groupe avec mes compatriotes de Normandie, les New Line Up. Place au swing, avec un jump blues très festif, c'est sans surprise pour moi car j'ai vu ce groupe 4 ou 5 fois déjà. Les New Line Up sont bons eux aussi. Evacuation de la salle, le jury doit délibérer. La tâche ne va pas être simple tant les 5 groupes présentaient des genres différents.

Grand Prix Cahors Blues Festival : **New Line Up** (Rouen)

Prix Blues sur Seine : **Honky Donk** (Blois)

Prix Cognac Blues Passions : **New Line Up**

Prix Disney Village : **New Line Up**

Prix Blues Magazine : **Honky Donk**

Prix France Blues : **Old Billies** (Boulogne sur mer)

Bravo à tous les participants.



Mellow Blues

Jeudi 14 juillet. Les Mellow Blues Duo débutent la journée à 17 heures. Ce duo acoustique formé en 2009 revisite les standards du blues de Muddy Waters, JB Lenoir, Robert Johnson... etc C'est très bien fait, il y a du talent et du boulot derrière ces adaptations mais pour ma part je trouve les groupes en duo de ce genre (à part les Mountain Men) trop linéaires pendant leurs prestations. Cela manque de changement de rythme et j'ai tendance à décrocher après 5 ou 6 morceaux. Cela n'enlève rien à la qualité de leur set, il y a un public pour ce genre de blues, et c'est tant mieux. C'est juste que je n'accroche pas plus que ça. 19

heures et The Cheesemakers commencent leur concert. Je ne peux pas juger ce groupe car je n'ai vu que le premier titre. Juste le temps de prendre quelques



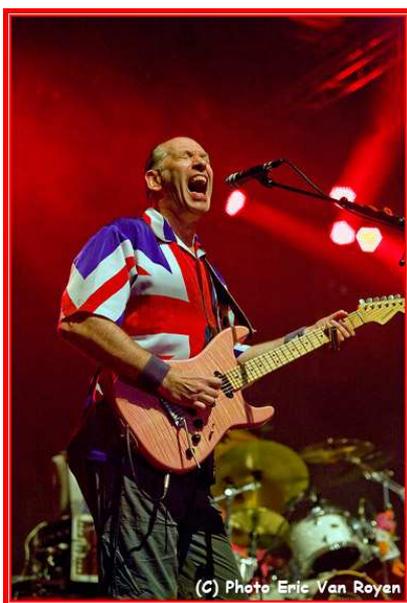
photos. Cela en raison d'un timing très serré pour les photographes qui devaient trouver à manger et être prêt pour l'ouverture des portes à 20 heures pour le concert de Keziah Jones. Celui-ci ayant des exigences particulières, les photographes étant dans le public, il fallait pour ceux-ci rentrer dans les

premiers pour trouver si possible une bonne place. Après une bonne heure d'attente Keziah Jones monte sur scène avec son percussionniste. Il a la classe et il « dégage » un certain charisme.

Premier constat pour moi dès le premier titre, s'il reste sur sa chaise je suis très mal placé pour les photos (tant pis) mais surtout, je déteste le son de sa guitare. Elle sonne comme une basse, elle n'a que des graves et des médiums, aucun aigu... C'est indéniable qu'il est doué sur cet



instrument mais ce son m'horripile. Après 3 titres, il s'arrête, prétextant qu'il ne s'entend pas ou qu'il n'entend pas son percussionniste (il a quand même 6 retours autour de lui) et change de guitare « pour avoir un meilleur son » dicit



l'intéressé. Le concert reprend (avec le même son de guitare malheureusement pour moi), sans vraiment d'envie de Keziah Jones toujours assis de « donner » à ses fans. Son regard se porte plutôt vers son entourage qui lui tend des pancartes avec, 30, 20, et enfin 10. Le nombre de minutes qu'il lui reste à jouer !!! Il n'a visiblement pas envie de faire du rab ce soir. En effet, après 1h10 le rappel est bâclé et Keziah Jones sort de scène. Sa prestation se résume à un stricte « minimum syndical ». A 39 euros la soirée, la déception se lit sur le visage de la majorité du public venue pour lui. Il est loin le

temps ou Keziah Jones jouait dans le métro...

23 heures, place à un trio dont j'ignorais totalement l'existence avant de lire le programme du festival. The Hamsters ont 25 ans de carrière et je les découvre seulement maintenant. Le groupe nous envoie un blues rock (ou rock tout court) pêchu dès le premier titre. C'est hargneux, rentre dedans, ça va à l'essentiel et ça fait du bien !!!! Leurs reprises de ZZ Top et de Jimi Hendrix sont excellentes. Certes leur musique n'est pas d'une grande finesse et peut sembler répétitive mais un groupe heureux sur scène, qui balance la purée et en donne pour son argent à un public réceptif, les Hamsters volent sans soucis la vedette à un Keziah Jones bien fade. Bravo à eux.



Vendredi 15 juillet. 17 heures, Mike Lecuyer et les Strangers in the night. Début du concert en trio. Mike se produit régulièrement avec ces 2 comparses, la complicité est donc de mise. Pour ceux qui aiment le blues en français, c'est du bonheur. Des histoires de la vie de tous les jours mises en chansons avec un humour décalé

et interprétées avec rigueur. Mike laisse ensuite les Strangers in the night en duo. Le concert se termine avec le retour de Mike accompagné des Honky Donk pour un « gare du nord » en rappel. Tchou Tchou !!! 19 heures, Xavier Pillac et son groupe investissent la scène. Xavier est un très bon guitariste, ses solos sont inspirés, il chante aussi bien en Français qu'en Anglais et il peut s'appuyer sur un groupe soudé. Je l'avais déjà apprécié l'an dernier à La Charité sur Loire et cette fois encore, j'ai été comblé. Un bien bon concert. Pas de concert sur la grande scène ce soir, mais c'est « le blues dans la ville ». Pour la circonstance le boulevard Gambetta est interdit aux voitures, et une dizaine de groupes se produit donc devant des bars ou restaurants de part et d'autre de cet axe important de la ville de Cahors. Il y a un côté « fête de la musique » dans cette



soirée qui sera la dernière pour moi car je reprends la route demain matin. La foule est là, c'est la fête !!! Je dis au revoir « au groupe » Yann, Isa, Elo, Fanny, Philippe, Zjosque et Michelle. Je suis triste de les quitter. C'était mon premier festival de Cahors, surement pas le dernier !!! Un grand bravo aux organisateurs, techniciens et bénévoles qui ont offert au public de bien belles choses. En descendant le boulevard direction mon studio, ma route s'est arrêtée devant les scènes des Hot Chikens, Old Billies, Blues Eater, Honky Donk, de quoi garder encore de bons souvenirs de cette semaine à Cahors.

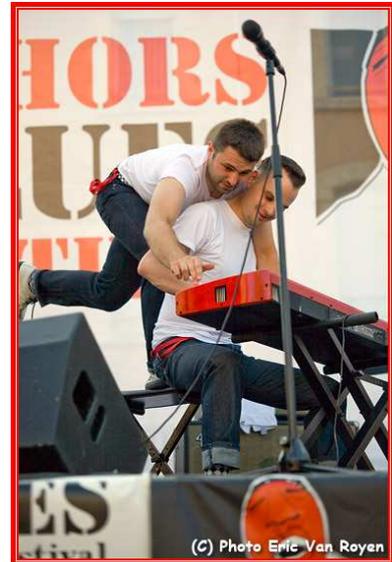
Eric



Blues Eater



Jake Calypso & his red hot



The Boogie Boys

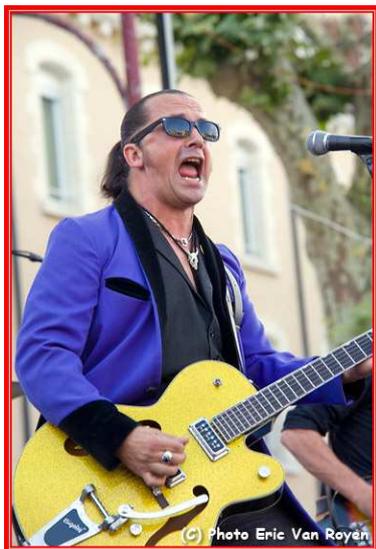


Hobo Blues



The Cheesemakers

Artistes	Michele Masson	Marie Harlein	Eric Van Royen	Michelle Quet	Zjosque Bergman
	du 8 au 10 juillet	du 8 au 12 juillet	du 8 au 15 juillet	du 8 au 16 juillet	du 9 au 16 juillet
Donald Ray Johnson & Gas Blues Band	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	Pas vu
Johnny Winter	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺	☺	☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺
Warren Haynes	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺
Beverly Jo Scott	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺
The Road to Freedom	0	0	0	0	0
Johnny Gallagher	Pas vu	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺
Inside the Blues	Pas vu	Pas vu	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺
Keziah Jones	Pas vu	Pas vu	☺	Pas vu	☺
Louis Bertignac	Pas vu	Pas vu	Pas vu	☺ ☺ ☺	☺ ☺
Drew Davis	Pas vu	☺ ☺	☺ ☺	☺ ☺	Pas vu
Hobo Blues	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺
Hot Gang	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺
The Boogie Boys	☺ ☺ ☺ ☺	Pas vu	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺
Loreney Fancy Stuff	☺ ☺	☺ ☺	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺	☺
Rachelle Plas	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺
Flyin' Saucers Gumbo Special	Pas vu	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺
Kathy Boyé & Purple soul	Pas vu	Pas vu	☺ ☺ ☺	☺ ☺ ☺ ☺	☺ ☺
Jake Calypso & his red hot	Pas vu	Pas vu	☺	☺	☺ ☺ ☺



Hot Gang



Old Billies



New Line Up

Artistes	Michele Masson	Marie Harlein	Eric Van Royen	Michelle Quet	Zjosque Bergman
	du 8 au 10 juillet	du 8 au 12 juillet	du 8 au 15 juillet	du 8 au 16 juillet	du 9 au 16 juillet
Chicken Bone	Pas vu	Pas vu	☺☺☺	☺☺☺	☺☺
Blues Eaters	Pas vu	Pas vu	☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺
Honky Donk	Pas vu	Pas vu	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺
Old Billies	Pas vu	Pas vu	☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺
New Line Up	Pas vu	Pas vu	☺☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺
Mellow Blues duo	Pas vu	Pas vu	☺☺	☺☺	☺☺
The Cheesemakers	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu	☺☺
The Hamsters	Pas vu	Pas vu	☺☺☺☺	Pas vu	☺☺☺☺
Mike Lecuyer & Strangers in the night	Pas vu	Pas vu	☺☺	☺☺	☺☺
Xavier Pillac	Pas vu	Pas vu	☺☺☺	☺☺☺	☺☺
Rag Mama Rag	Pas vu				
Mike Gardiner & Brian Harpwoop	Pas vu				
Swiftly Morgan	Pas vu				
Blue Beans	Pas vu				
Red Hot Blues Caravan	Pas vu				
Hot Chikens	Pas vu	Pas vu	Pas vu	Pas vu	☺☺☺☺
Kristyna Myles	Pas vu	Pas vu	Pas vu	☺	☺☺
Charle Pasi	Pas vu	Pas vu	Pas vu	☺☺☺	Pas vu
Thomas Ottogali	Pas vu	Pas vu	Pas vu	☺	Pas vu

Ambiance entre copains et copines	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
-----------------------------------	-------	-------	-------	-------	-------



Fancy Stuff



Drew Davis



Chicken Bone

Interview Lazy Buddies

(Réalisé le 26 juillet 2011, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour les Lazy Buddies. Pour commencer vous pouvez peut-être vous présenter. Depuis quand existe le groupe ???

LB : Bonjour Éric! Lazy Buddies existe depuis 2005, avec 5 des 6 membres actuels. On s'est rencontrés au boeuf de l'asso Roazhon Blues créée par Nico Fleurance, Soazig Lebreton et quelques passionnés de blues à Rennes (dont Cédric Cobret qui est le fondateur et programmateur de la Semaine du Blues à Montfort sur Meu, dont la 4e édition aura lieu en novembre prochain). Nico a commencé à y jouer de la guitare blues, Dom' Genouel a fait ses premières armes à

l'harmoni sur cette scène et Soazig ses premiers pas au chant. On a vu débouler un tout jeune homme à la gratte accompagné de son bassiste de père, c'étaient Guillaume et Fred Rousseau. Depuis Fred s'est mis à la contrebasse. En 2009, quand on a recherché un nouveau batteur, on est allés du côté d'une scène qu'on connaissait bien, la scène nantaise, et on a trouvé David Avrit.

Eric : Ce n'est pas commun de retrouver dans un même groupe, un couple mais aussi le père et le fils... Visiblement ça a l'air de bien fonctionner ???

LB : C'est vrai qu'on est fiers de ça... Et quand on a l'occasion, on joue avec d'autres membres de la famille qu'on appelle aussi des Lazy Buddies !! Jean-Claude Durand (Joko Trio, Old Bluesters) fait partie de ceux-là, de même que Maxime, le fils de Dom' qui joue très bien de la guitare et fait du blues en duo avec une chanteuse. Thomas, le frère de Guillaume et donc l'autre fils de Fred, joue aussi de la guitare et de la contrebasse. Il a co-écrit un des titres de l'album avec Fred. Plus généralement, on aime se déplacer en tribu avec



femmes et enfants... ça fait partie de notre plaisir de faire des concerts et des tournées.

Eric : Comment se définit le style des Lazy Buddies ??? C'est swing mais encore...

LB : On a l'habitude de présenter le groupe ainsi : blues, swing & early rock'n'roll. On peut dire qu'on joue du jump, du west coast, du rock'n'roll fifties avec un soupçon de Chicago Blues. On joue ce mélange de musiques bien présentes dans les années 50, c'est assez varié et dansant et c'est cela qui plaît notamment à des néophytes même si on ne joue pas de morceaux très connus. Et le plus important, on joue ce qui nous plaît !



Eric : Une question plus pour toi Soazig. Si je te dis que la première fois que je t'ai vue sur scène tu m'as fait penser à Janiva Magness dans la présence sur scène et dans la manière de chanter. Tu prends ça

comme un compliment ??? Sinon parmi les chanteuses de blues contemporaines, lesquelles admires-tu ???

Soazig : Évidemment, c'est un compliment !! Je crois savoir sur quel morceau tu as pu avoir cette impression. C'est *I Don't Believe* de Bobby Blue Bland. L'original nous a beaucoup plu mais on a beaucoup écouté la version de Janiva Magness (elle doit être sur You Tube) pour notre reprise. Cependant, je n'ai pas encore eu la chance de voir Janiva sur scène (Michel Rolland, si tu nous lis... rires) et à part quelques titres interprétés sur des albums de musiciens californiens (Kirk Fletcher, Kid Ramos), je n'ai pas de CD de cette chanteuse. Je n'écoute pas beaucoup de chanteuses contemporaines. Il en est quand même une ou deux qui m'inspirent : Lou Ann Barton, que j'ai vue deux fois avec un de mes guitaristes préférés Jimmie Vaughan. Son chant me plaît mais comme elle est assez calme sur scène, c'est plutôt une Candye Kane qui m'éclate (je l'ai vue une fois seulement, à Cognac). Et, pour ce qui est de l'attitude sur scène et en dehors, une chanteuse française m'inspire



également : c'est Lady Loretta (du groupe Loretta and the Bad Kings). J'aime sa façon d'aborder la musique et de donner sans compter en concert.

Eric : Je n'ai jamais vu Lou Ann Barton mais j'ai vu 3 fois Candy Kane, quant à Loretta, elle m'avait collé une belle claque l'an dernier à Cognac. Quelle pêche elle avait !!! La Bretagne fait parler d'elle dans le petit milieu du blues avec vous mais aussi, les Honey-men, Ronan, Bobby and Sue, une scène nantaise assez dynamique... C'est si dur que ça la vie en Bretagne pour que vous chantiez tous le blues ??? (Rires)

LB : Le blues qu'on joue est plutôt festif et comme les Bretons aiment bien s'amuser, ceci explique cela !

Plus sérieusement, même si on ne se connaît pas tous, plus ça joue blues quelque part, plus de nouvelles formations apparaissent. Ces musiciens se produisent dans



des lieux qui deviennent des spots blues pour d'autres musiciens et amateurs. Pour notre part, les Doo the Doo (et Honey-men), Old Bluesters et les groupes nantais (particulièrement Scratch My Back) ont eu une forte influence sur notre envie de jouer. On est beaucoup allés à leurs concerts, on a boeufé avec eux et le virus (de blues) était transmis...

Eric : Je vous ai découverts en 2010 à La Charité sur Loire, vous étiez également à Cahors, participation au tremplin de Mantes la Jolie et victoire en catégorie électrique. Cette année, c'est le festival de Cognac...

Les choses bougent dans le bon sens ??? Vous avez d'autres belles scènes de prévues ???

LB : Oui, c'est vrai qu'on est dans un bel élan depuis 2010... depuis le tremplin de Cahors particulièrement. D'ici à la fin de l'année, on va jouer au festival d'Aurillac et à Blues sur Seine. Et on a été contactés par plusieurs festivals, de belles scènes se profilent pour 2012. On peut déjà annoncer qu'on sera à Tremblay en France (Odéon Jean-Roger Caussimon) le 12 mai en première partie de Mark Hummel. Le reste est à suivre sur nos sites (facebook, myspace et www.lazybuddies.com)...

Eric : Dans votre actualité il y a aussi la sortie d'un CD. Qu'est ce que vous pouvez dire aux lecteurs de Blues Alive 76 pour qu'ils vous le commandent sans hésiter ???

LB : Tu veux un message publicitaire ? OK, on le tente ! « Si vous voulez voyager dans le temps et arriver dans les Etats-Unis des années 50... Si vous voulez danser dans votre salon... Si vous vous laissez pousser les cheveux pour faire une banane... le CD *This Little Girl's Gone Rockin'* est pour vous ». Marche aussi pour les chauves !

Eric : Je me permets de rajouter que celui-ci a été très bien accueilli par le collectif des Radios Bleues. Je cite 3 animateurs qui le diffusent régulièrement, à savoir Marc Loison dans Sweet Home Chicago, Alain Enjalbert dans Maxwell St et Jean Pierre Savouyaud dans Virus du Blues. Il y en a sûrement d'autres... Vous vous attendiez à un tel accueil de la part des médias ????



LB : On a besoin de ce type d'encouragements pour continuer et avancer. En tous cas, on est très contents et on réfléchit déjà au prochain album.

Eric : Pour conclure, j'encourage les lecteurs qui ne vous connaissent pas encore à aller vous voir en concert. Avez-vous un message à faire passer ???

LB : Il faut soutenir toutes les initiatives culturelles, aller aux concerts (quel que soit le style), aux expos... car elles ne vivent que de l'affluence du public.

On en profite pour remercier tous ceux qui s'acharnent à programmer et promouvoir notre musique préférée. Donc, merci à toi Éric !



Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

Concert de **Awek** au Magic Mirrors du Havre, le 31 juillet 2011

Dans le cadre du festival les Z'estivales qui rassemblent plus de 400 artistes de tous horizons du 8 juillet au 14 août, 2 groupes de blues étaient programmés.



Malted Milk, le 17 juillet que j'ai raté faute d'être au Havre et Awek ce 31 du même mois. Premier constat en rentrant dans le Magic Mirrors, il fait très chaud !!! Second constat, il y a un public assez nombreux. (A la louche + ou - 300 personnes) Je suis surpris car quand un concert de blues est organisé dans l'année

on retrouve souvent un petit noyau de passionnés insuffisant pour équilibrer la soirée et là un public très bigarré et curieux a répondu présent ??? Tant mieux, mais pourquoi ces gens dont 90% n'avaient jamais entendu parler d'Awek sont là et surement curieux pour d'autres groupes du festival alors qu'ils sont impossibles à faire sortir de chez eux le reste de l'année ??? Mystère... Et les aficionados du blues, ils étaient ou ??? En vacances surement car je n'ai vu que Lucky Jean Luc (de l'Oreille bleue) venu de Rouen avec un pote et c'est tout... Pas un musicien « blues » dans la salle... Dommage car nos amis Toulousains nous ont offert 2 sets de 40 minutes de haut niveau. La dernière fois que j'ai vu Awek remonte à 2 ans, c'était en première partie de BB King à Cognac. Un grand souvenir forcément avec un public de passionnés. Ce dimanche, c'est une autre



histoire et il a fallu à Awek envoyer du swing et du groove pour conquérir ce public. Mission accomplie avec succès et le Magic Mirrors se trémousse dans tous les sens. Alternant, les titres de son dernier CD et ceux en rodage qui figureront sur le prochain, Bernard Sellam (chant, guitare), Joël Ferron (basse), Olivier Trebel (batterie) et Stéphane Bertolino (harmonica) ont brisé le cliché du blues triste et sinistre au profit d'une musique festive et dansante. Bravo à eux !!!



Eric

Interview Hobo Blues

(Réalisé le 3 août 2011, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour les Hobo Blues. Pour commencer vous allez vous présenter. Le groupe existe depuis quand ??? Avant, vous aviez eu d'autres expériences musicales je présume ???

Marine : Bonjour à tous. Allons y : 96 ans, 130 kg, 3 mètres 37, origines Espagne et Viêt-Nam : nous voilà ! Maintenant que les présentations sont faites, parlons de notre duo. Cet été, il a fêté son 5^{ème} anniversaire et il se porte plutôt bien !

Lorsque nous nous sommes rencontrés, il y a de cela un petit bail maintenant, Antoine jouait exclusivement de l'harmonica, en électron libre, dans diverses formations blues Montpelliéraines. Pour ma part, je ne faisais que chanter, dans des formations soit Chicago blues/gospel, soit world music tout en sentant bien que le blues était vraiment ce que j'aimais profondément. Puis, nous avons formé un trio « Hound Dog Song » qui a plutôt pas mal fonctionné ; mais Antoine et moi avions besoin de vivre cette expérience du duo, du couple. Deux en un quoi !

Eric : L'an dernier je vous ai ratés à Cognac, j'arrivais quand vous terminiez le dernier titre mais je me suis rattrapé en vous voyant 2 fois à La Charité sur Loire. En 2010 vous étiez « partout » grâce à votre victoire au Tremplin du Festival des Deux Rivières 2009. Je suppose que vous gardez plein de bons souvenirs de cette « tournée » des festivals ???



H B : Oui, ça a été en effet une période prolifique en terme d'expérience, de rencontres. On peut vraiment parler de tournée car la période estivale nous avons parcouru plus de 8 000 bornes à travers la France, participé à plus d'une dizaine de festivals. Comme nous

sommes bien sur la route, c'était que du bonheur ! Très impressionnant : tous ces bénévoles qui bossent toute l'année d'arrache pied pour offrir parfois un ou deux soirs de spectacle, accueillir les musiciens dans les meilleures conditions. Bravo, car sans eux, tout cela n'existerait pas !

Eric : En participant, à ce tremplin en 2009, vous pensiez avoir une chance de l'emporter ???

Marine : D'abord, ce fut la bonne surprise d'être parmi les 3 finalistes. Puis, juste avant la prestation devant le jury : grand moment de solitude et de doute. Enfin, juste après : j'y ai vraiment cru ! Mais il a fallu attendre au moins jusqu'à minuit pour avoir les résultats et pendant cette attente, le doute se ré-installe. En résumé, des émotions contrastées mais toujours ultra fortes et cela à tous les stades de l'aventure.

Antoine : La seule chose dont je sois sûr, c'est d'être dans le doute !

C'est un état d'esprit qui me va bien car je n'arrive pas gagnant mais pas perdant non plus. Malgré tout, il est nécessaire d'y croire et le truc, pour moi, c'est de rester cool et engagé après c'est une affaire de jury. A l'annonce des résultats, je me suis dit que j'ai quand même eu raison d'y croire.

Eric : Les tremplins semblent vous réussir puisque vous vous retrouvez Lauréats Catégorie Electro-



acoustique et Prix spécial du Cahors Blues Festival du tremplin Blues sur Seine 2010. J'y étais, c'était mérité et les autres n'étaient pas mauvais non plus...



Qu'avez-vous ressenti à l'annonce des résultats ???

H B : Oui, on peut dire que ça a marché pour nous sur ces tremplins. Je crois que nous avons non seulement l'envie pour le faire à ce moment là mais en plus on a concentré toute l'énergie sur les 15 ou 20 minutes à la manière d'un « power duo ». Justes, rapides, précis et engagés le tout sur nos compositions. Quant les résultats sont tombés, on a été très heureux car notre choix avait payé, le jury a compris notre message.

Eric : Et vous vous retrouvez en juin dernier à Zagreb pour l' **International blues festival** ou vous représentez la France. C'est une belle progression non ??? Encore de bons souvenirs ???

H B : Représenter la France à l'étranger c'est cool mais c'est aussi une responsabilité. Aujourd'hui que nous faisons parti de l'équipe NUEVA ONDA, nous espérons que cette expérience se renouvellera : nous leur faisons entièrement confiance.

Puis notre truc c'est d'être sur la route donc on est vraiment toujours contents de partir. Là, on nous a mis dans un avion pour un pays Européen, alors t'imagines.....C'est comme si d'un seul coup, on vient te chercher en Cadillac pour aller au travail... On s'y fait très bien aussi !!

Oui, les souvenirs sont supers. Les Croates d'abord sont très accueillants, cools. C'est un peuple souriant, qui aime faire la fête surtout au regard des années noires qu'ils ont passées. Les organisateurs nous ont gâtés : nous avons eu l'opportunité de participer à l'émission « Good morning



Croatia ! » (L'équivalent de notre « Télé matin ») très populaire en Croatie. Réveil 4h du mat, maquillage, studio avec interprète, les Hoboes en live et tout et tout... C'était vraiment sympa ! Puis nous avons passé un bon moment avec Big Daddy Wilson et ces musiciens, sympathiques au possible. En plus le hasard a fait que nous étions programmés pour faire sa première partie au festival « Blues au pied du Lubéron » à Robion fin Juillet 2011 .Quand on partage des scènes avec des groupes à l'étranger puis en France, c'est vraiment bon pour la tête....

Comme tu dis : ça progresse.

Eric : Votre actualité c'est la sortie d'un nouveau CD. Je ne l'ai pas encore écouté. Vous l'avez souhaité comme un prolongement de « Just Married » sorti en 2008 où vous visiez une autre approche ???



H B : C'est pas vraiment dans le prolongement, c'est un reflet de notre évolution. Ça nous ressemble, tout simplement. Nos envies sont différentes, nos moyens aussi. Notre expérience aujourd'hui nous permet d'avoir d'autres visions. Le blues est une musique très vaste, une partie de notre travail consiste à l'explorer en toute liberté.

« Stomping Ground » est notre premier album de compos. C'est donc une approche très personnelle : nous ne nous sommes rien interdits, nous avons appliqué nos propres règles et recettes sans nous préoccuper du consensus.

En fait, nous nous sommes fait plaisir.

Eric : Reprises, compos, un peu des 2 ???

H B : Cet opus comporte 11 titres dont 9 compos. Certains morceaux sont en relation directe avec nos voyages aux States, en Espagne (Beale Street, Hillbilly song, Alhama city), d'autres font référence à la triste réalité que



nous devons affronter au quotidien (Pay your Bill, Tigers). Enfin, vous n'échapperez aux titres qui parlent de ce satané Amour !! Les 2 reprises sont des morceaux que nous aimons particulièrement. « Mercedes Benz » : nul ne pouvant égaler la version de Janis, en avant la musique ! Pour « Just wanna make love to you », c'est le son saturé de la guitare d'Antoine qui nous a poussé à l'enregistrer : on l'adore !



Vous savez, si l'album s'appelle « Stomping Ground », ce n'est pas pour rien : c'est notre chasse gardée, notre terrain de jeu, c'est à prendre ou à laisser.

Eric : Des invités sur ce CD ???

H B : Oui, 1 invité mais inconnu du milieu blues. Un vieux pote percussionniste, Vanino Valix, qui a eu la gentillesse de se libérer à l'arrache et de poser ses beats sur « Why ». On t'embrasse Vanino. Merci !

Eric : Vous êtes en couple à la scène et à la ville, musicalement cela se passe comment ???? C'est comme dans tous les couples, c'est le mec le « patron » mais c'est la nana qui décide ??? (Rires)

H B : Oui c'est ça... et il arrive aussi que se soit la femme la patronne et le mec qui décide ... Comme pour tous les couples, non ??? Bref, il faut aussi composer avec ce qu'on a : un homme Anarchiste d'un côté et une femme qui a de la suite dans les idées de l'autre. Avec ça, on a compris que l'idéal est une sorte d'échange ou les décisions sont prises à deux. Parfois ça discute, voire ça chauffe (par principe !!) mais au final, on va dans la même direction et c'est ce qui compte.

Eric : Si des lecteurs veulent se procurer votre dernier opus, ils font comment ??? Ils vont vous voir en concert et ils l'achètent à la fin mais sinon ??? De toute manière, après vous avoir vu en concert, l'achat du CD s'impose de lui-même !!!! C'est une évidence si on a du goût !!!



H B : Evidemment, nos albums sont en vente lors de chaque concert. De plus, vous pouvez nous envoyer par mail vos coordonnées postales, nous vous faisons parvenir le cd avec les frais de port offerts. N'hésitez pas !



Eric : Pour conclure, avez-vous un message à faire passer ??? Ou un coup de gueule... On est entre nous, cela ne sortira pas du périmètre d'Internet !!!

H B : Ce n'est ni un message, ni vraiment un coup de gueule, seulement une constatation : mais que font les sonoriseurs ???

C'est souvent la galère pour avoir un bon son, à la fois façade et plateau.

Eric : Avec mes amis photographes, nous ce sont les éclairagistes que nous avons du mal à comprendre. Eclairer le dos des musiciens, ça va un moment, ils nous semblent que le public paye pour voir surtout le visage des artistes, non ??? Eternel débat... Merci Marine et Antoine pour votre disponibilité et continuer de nous ravir sur scène, c'est toujours un vrai bonheur.

H B : Merci à toi Eric, pour ta gentillesse, ton soutien et ta grande patience !!

Jetez un coup d'œil sur www.hoboblues.fr et nous nous croiserons certainement quelque part.

Les Hoboes vous embrassent !



Interview Honky Donk

(Réalisé le 10 août 2011, par Eric Van Royen)



Eric : Qu'est ce qui pousse un couple à la ville, à partir sur les routes pour chanter le blues ???

Angélo : Aie !!! Déjà une question métaphysique... Par fausse galanterie et pure mauvaise foi je laisse Nadine répondre

Nadine : c'est plus simple que cela, Love...comme le dit si bien Big Daddy Wilson : Love is the key !!!

Angélo: ...L'envie de voyager et de rencontrer les gens d'une manière différente... Partager avec eux des émotions... Pas l'argent en tous cas. (Rires)

Eric : Cette aventure Honky Donk a commencé en quelle année ???

Angélo : L'aventure musicale ? En rêve en 2000, au premier festival de Blues à Avoine. Nous y étions spectateurs.

Nadine : En vrai, en 2006, c'est le véritable début de « Honky Donk », sur la scène ouverte d'Avoine Zone Blues où l'on s'essayait pour la première fois à deux. ça devait le faire un peu déjà car l'année suivante en 2007, Thierry Guignard, que nous remercions, nous programmait en début de soirée au festival. Notre premier concert dans un festival de blues, gros trac.

Angélo : avant en 2004-05 nous avons tenté d'être plus nombreux 3, 4 et même 5 une fois... mais cela n'a pas duré. Faire de la musique en groupe, c'est un peu comme " l'assiette au beurre", quand ça commence à tourner un peu faut s'accrocher. Jouer du Blues demande une certaine forme de croyance... et de répétitions. Nous avons joué un peu dans les bars, comme tous les musiciens, mais nous avons eu la chance de monter sur de vraies scènes tout de suite à Blois pour la fête de la musique et les festivals locaux et on s'est vite piqué au jeu...

Nadine : je crois qu'on aime beaucoup ça, jouer, comme les enfants ...

Eric : Comment définissez-vous votre blues ??? Quelles sont vos influences ???

Nadine : nous nous présentons comme un duo électro-acoustique de country blues, mais nous poussons constamment des excursions vers d'autres formes, swamp, boogie, jump, et puis des reprises ce qui nous amène parfois à « sonner » comme un combo. Un peu comme un one-man-band mais en couple.



Angélo : nous sommes influencés dans la forme par deux duos que nous aimons beaucoup, Eddie et Ninnie qui jouent du country et du rock et les Two-Timers qui sont bien rocks eux aussi. Pour la musique la liste est longue mais principalement John Lee Hooker, Ry Cooder, Etta James, Taj Mahal, évidemment Robert Johnson et Muddy Water mais aussi Janis Joplin, Creedence Clearwater Revival, puis des français comme Benoit Blues Boy, Patrick Verbeke et Paul Personne.

Nadine : Pour l'engagement c'est plutôt JB Lenoir & Bill Deraime



Eric : Vous chantez en Anglais mais aussi en Français, le choix de la langue se fait comment ??? C'est spontanément que vous sentez qu'un titre sera « meilleur » en Français plutôt qu'en Anglais ou l'inverse...

Nadine : C'est une question de sensibilité et d'émotion, l'envie de raconter une histoire, de la partager.

Angélo : Il n'y a pas de règle définie, ni de recette, nous comparons souvent la musique et la cuisine ; On invente pas les bases, elles préexistent, par contre l'assaisonnement et le tour de main, c'est là que la personnalité et le savoir faire entrent en jeu.

Nadine : Quelle que soit la langue, c'est raconter des histoires en chansons, si l'histoire me parle la langue importe peu. Certains textes en anglais me touchent tels qu'ils sont et d'autres me donnent envie de raconter une petite histoire avec nos mots, et puis y'a des mystères une chanson te vient et va savoir d'où et pourquoi ... Reste que la musicalité des mots est variable selon les langues. Ok les anglais sont avantagés, mais écoutez Bill Deraime, Verbeke, Paul Personne ou Bashung. Pas mal de personnes nous disent qu'ils apprécient d'entendre du Blues en français.

Angélo : Au début, nous chantions en anglais, sans toujours bien comprendre le sens figuré des paroles, pour l'interprétation c'est essentiel. J'ai cherché à les traduire, ce qui n'est pas toujours facile. "hoochie coochie man" n'a pas d'équivalent en français. Au delà du mot à mot, j'essaye de trouver les



expressions françaises concordantes et en travaillant un peu sur le vocabulaire et les rimes certains textes prennent corps, si ça sonne bien et que ça garde un sens alors on le met dans notre répertoire. Cela devient notre interprétation d'un « classique », ce qui est je crois ce que font tous les bluesmens... Et les blueswomens. Ensuite le public le reçoit et c'est alors qu'un titre prend vie, il faut l'imaginaire du public pour qu'il se passe quelque chose... Essayez de faire passer une émotion en "yaourt" (rires)

Eric : Vous avez une adaptation en Français de « Down in Mississipi » devenue « Dans le Mississipi » ou vous avez incorporé le discours de Martin Luther King « I have a dream ». Je l'ai entendu pendant votre set au tremplin du Cahors Blues Festival et j'ai trouvé ça vraiment original et très bien fait. L'idée vous est venue comment ???

Angélo : Quand j'ai commencé à écrire ce texte, j'avais en tête d'écrire un pamphlet sur l'imbécillité d'un certain Général Custer et sur les indiens d'Amérique, avec un tambour de guerre dans l'orchestration, je n'arrivai pas à terminer le morceau. Je surfe souvent sur le Web pour me documenter, en voyant Martin Luther King et son discours, je connaissais bien l'histoire et le personnage, ça a fait « tilt » : plutôt que de commémorer un guerrier, qui est

bien là ou il est, j'ai préféré rappeler le souvenir d'un pacifiste qui nous manque. J'ai repris le texte qui a trouvé sa forme définitive très rapidement. L'orchestration est venue un peu comme par enchantement... le tour de main...ou de passe passe... C'est magique. Trêves de balivernes, nous ne sommes que deux



sur scène alors l'orchestration est primordiale, je travaille avec un looper, j'essaye beaucoup de trucs...de mélanger des sons de façon expérimentale...(le morceau "arrestation" qui est à la fin de notre CD est un exemple de mes recherches, c'est un une série de "loop" superposés en une seule prise). Je

travillais avec l'ordinateur allumé pour adapter le morceau... j'ai joué par dessus les images...ça collait bien, alors j'ai fait un essai en le jouant à Nadine.

Nadine : J'ai tout de suite aimé ce texte et eu envie de le chanter, c'est un frisson à chaque fois. C'est un des morceaux que nous jouons à chaque concert. A Avoine, Larry Crockett, il jouait avec Eric Bibb un peu plus tard, s'est approché de la scène pour écouter les « deux Frenchies », son sourire et son geste d'amitié à la fin du morceau reste gravé dans nos mémoires.

Eric : Au tremplin de Cahors justement, vous venez de remportez 2 prix, je suppose que vous êtes heureux de ce résultat ???

Nadine : C'est une très belle surprise, le fait d'être retenus parmi les finalistes représentait déjà une récompense pour nous.

Angélo : Pour nous Cahors était l'occasion de jouer dans un grand festival, le plus ancien, de rencontrer un public plus large, d'autres artistes et de faire connaître notre musique. Dommage que le mauvais temps est bousculé la fête. Heureusement Robert Mauriès s'est démené pour trouver cette salle qui nous a permis de jouer. On peut le remercier, lui et la petite équipe qui ont installé la salle, ainsi que les musiciens qui ont fait les roadies à cette occasion.

Nadine & Angélo : Alors évidemment deux prix, et quels prix ! C'est beaucoup. Heureux, très heureux...

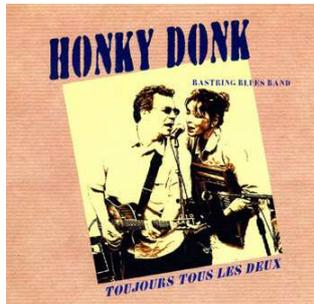
Eric : Si c'est confirmé, vous ferez la première partie de Bob Brozman, c'est plutôt valorisant ???

Angélo : Valorisant et ...impressionnant. Je connais bien le musicien en vidéo et en disques, c'est une « grosse peinture » comme on dit. Et puis il va attirer un public exigeant...C'est paraît-il une personne très sympathique, il me tarde de le rencontrer.



Eric : Je l'ai vu il y a une dizaine d'année et c'est vrai que seul sur scène il est impressionnant.

Nadine : nous avons déjà fait des premières parties, Kevin Texas Band, Big Ed Sullivan, et Big Dez, tout ça c'est du gros son ... On se rassure comme on peut. Mais c'est sûr ce sera une belle aventure.



Eric : Vous avez 1 CD a votre actif « Toujours tous les deux », vous avez un nouveau projet à plus ou moins long terme ???

Nadine : De continuer notre route ... de faire d'autres rencontres... De faire un second disc... Et surtout de jouer encore et toujours !

Angélo : pour le second disc, on y pense, nous avons quelques titres déjà prêts, dont deux morceaux qui sont en français : des couplets en anglais et en français, nous ne les avons pas joués au Tremplin... Un "trouble in mind" en hommage à Janis Joplin et un "nobody knows you" qui nous plaisent bien.

Eric : Une question pour toi Angélo. Tu joues sur une guitare qui porte ton nom. Tu peux nous en dire un peu plus sur ce modèle. Luthier ???

Angélo : Luthier ...amateur. C'est un résonateur en laiton, comme certain



National. N'ayant pas les moyens de m'offrir ceux que j'ai essayés... Je l'ai fabriqué, non sans mal mais avec beaucoup de persévérance et les encouragements de Mike Lewis. Apparemment il sonne bien et j'en suis assez content. J'utilise un deuxième résonateur en acajou mais il était en réparation cet été, je

l'ai remis en service récemment. Bob Brozman est un collectionneur et une

sommité en la matière, son livre fait référence... Je suis pas trop traqueur mais s'il lui prend l'idée de jeter un oeil sur mes guitares...

Eric : Tu devrais pouvoir discuter avec lui et en plus il parle parfaitement le Français.

Nadine : Angélo fait le modeste, mais c'est un vrai génie, il fabrique des guitares qui prennent de la place à la maison. Mon washboard aussi est « home made » comme la planche sur laquelle il tape du pied, son micro d'harmonica ainsi que son ampli sont un peu trafiqués je crois...

Eric : Stomp Box ou Washboard, ce n'est pas trop compliqué, j'ai déjà « bidouillé » ce genre de chose de mon côté mais pour les guitares résonateur, là, ça se complique. Bravo Angélo. Pour conclure, vous avez des projets que vous voulez évoquer, un message à faire passer, un coup de gueule ???

Nadine : Faire un tour aux states...et ne le répétez pas, je ne veux froisser personne, il est mon bluesman préféré !

Angélo : Refaire un tour aux states...avec Nadine

Honky Donk en chœur : Garder les pieds sur terre et continuer notre route du Blues... and let's the good time rollin !!!

Eric : Merci les Honky Donk pour votre disponibilité et à bientôt en concert.



www.myspace.com/honkydonkbastringbluesband

<http://honky.donk.free.fr/>

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

Interview New Line Up

(Réalisé le 21 août 2011, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour les New Line Up. Pour commencer vous n'allez pas échapper à la question des présentations. Depuis combien de temps le groupe existe-il et a-t-il toujours été constitué des 4 mêmes membres ???

New Line Up : Depuis 2007, lorsque Pascal « Magnum » nous a rejoints alors que nous nous languissions depuis quelques mois dans une formule « pseudo-acoustique ». C'est à cette époque que Jérôme, notre bassiste-muet, s'est essayé au chant et à l'« harmo » pendant que Pascal Lob, notre chanteur-guitariste, se mettait à gigoter avec sa basse.

L'évidence nous a orientés vers un nom : New Line Up !

Eric : Jérôme ne se sent pas isolé parmi ce gang de Pascal ??? (Rire)

New Line Up : Les surnoms s'avérant indispensables, au quotidien personne n'y pense, sauf le 17 mai...

Eric : Sans vouloir vous enfermer sous une étiquette, le style « Jump Blues » s'est imposé de lui-même ???? Quelles sont vos influences à tous les 4 ??? Traditionnelles et contemporaines...

New Line Up : Nos influences sont évidemment disparates et multiples. C'est le blues qui nous a réunis, mais, à nous quatre, je pense qu'on doit écouter, à peu près, tous les styles de musique moderne.





Pour le Blues, là aussi c'est disparate, dans les préférences de chacun et nous nous retrouvons sur cette musique que tu appelles « Jump Blues ». Elle s'inspire du Blues, du Swing, du Jazz, du Rock'n'Roll, du Rythm'n'Blues des années 40 et 50 avec, une touche de Chicago par-ci, une pincée de Louisiane par-là (pas

trop, c'est très épicé), une bonne louche de West Coast pour lier le tout et enfin, un soupçon de Crooner pour tenter de charmer les filles.

Eric : Il y a 1 an vous sortiez « Starter » votre premier CD 5 titres, celui-ci vous a aidés à vous faire connaître je suppose ??? Êtes-vous satisfait de l'accueil qu'il a reçu ???

New Line Up : Jusque là, nous n'avions rien à présenter et nous nous servions des enregistrements de « répète » pour démarcher. On a choisi quelques reprises déjà rodées et on a donc appelé notre ami Loïg pour essayer de faire un support plus présentable.

Certains parlent de notre CD 5 titres, d'autres de notre mini-Cd ; pour nous, dans la démarche et dans les choix de réalisation, c'est juste une démo, une carte de visite pour essayer de démarcher les festivals et les « caf'-conc's »...Vu le nombre de contacts positifs, depuis sa distribution, nous ne pouvons qu'être satisfaits de l'accueil reçu.

Eric : Vous avez des idées pour le suivant avec des compositions notamment, ou ce n'est pas au goût du jour pour le moment ????

New Line Up : On a déjà 7 ou 8 compos à finir de poncer et vernir, quelques autres mal dégrossies et quelques autres encore juste sur plan. On espère un peu enregistrer un album cet hiver mais il n'y a pas d'urgence et on le fera quand les morceaux nous sembleront convaincants.





Eric : Après avoir remporté en 2008 le tremplin de La traverse, le 13 juillet dernier, vous participiez au tremplin du Cahors Blues Festival où vous avez gagné 3 prix. Rien que ça !!!! Pendant la délibération du jury vous étiez comment ??? Et au moment de l'annonce des résultats ???

New Line Up : Déjà d'être lauréats de la sélection Normandie-Picardie de la Traverse nous avait surpris... Déjà de faire partie des 5 sélectionnés à l'échelon national du plus vieux festival de blues d'Europe nous avait étonnés...

Nous n'attendions pas vraiment plus et nous avons été cueillis par le résultat au final.

Pendant les délibérations, pas spécialement tendus, nous avons plutôt envie de savoir ce que le jury avait pensé de notre prestation. On était là avant tout pour que notre nom circule dans l'environnement Blues du festival.

Eric : Je ne faisais pas partie du jury mais j'étais dans la salle et j'ai vu les 5 groupes. Chacun était bon dans son genre et ce n'était vraiment pas facile de vous comparer. A votre avis vous aviez quoi en plus ce jour là ??? Le côté festif ??? Pas facile comme question...

New Line Up : C'est à toi ou bien au jury qu'il faut le demander !!!

Sinon merci pour le côté festif qui s'inscrit bien, je crois, dans le cadre des festivités d'un festival. :o)))

Eric : Ce que je trouve sympa en plus, vous avez remporté des prix où vous allez « jouer » : à Cahors (j'espère sur la grande scène comme Rachelle cette année), à Cognac et chez Disney. Vous êtes forcément heureux ??? Bons souvenirs de ce passage à Cahors...



New Line Up : Oui, ça va nous permettre de faire quelques concerts dans des lieux et festivals de référence. C'est un très bon souvenir même si la météo nous a privés de la scène extérieure et un peu de l'esprit du festival d'été.

Eric : Je crois savoir que vous avez postulé pour le tremplin de Mantes-la-Jolie, à l'heure de cette interview la sélection des groupes n'est pas faite mais je vous souhaite de figurer parmi les finalistes. Vous y croyez j'espère ???



New Line Up : On a effectivement postulé pour le tremplin de Mantes et si on l'a fait c'est qu'on y croit un peu... Comme la concurrence est rude, vu que généralement au moins 80 groupes postulent, alors, on ne se fait pas plus d'illusions que ça.

Eric : Pascal (Lob), je t'ai déjà vu jouer avec une basse acoustique, une contrebasse électronique et une contrebasse traditionnelle. As-tu un modèle préféré ??? Comment fais-tu ton choix avant un concert ???

Pascal (Lob) : Depuis que je me suis mis à la basse, j'ai dans la tête les lignes et le son de la contrebasse, je me disais quand je serai grand... A 40 ans et 1m60 tout le monde m'a confirmé qu'il était fort probable que ma croissance soit terminée.

La basse acoustique, c'était pour m'approcher de la rondeur du son contrebasse en attendant...

Il y a quelques années, je me suis bousillé le tendon de l'annulaire de la main gauche (celle qui est sur le manche pour les gens normaux :o) et sur la table d'op', j'ai décidé de faire ma rééducation, à la contrebasse.

Alors, j'ai opté, pour une question de prix, pour une petite contrebasse électrique... (Ce n'est pas trop le prix de l'instrument en lui-même qui me posait problème, c'est surtout que je n'avais pas les moyens



de changer de voiture)

Il y a un an ma vieille voiture a rendu l'âme et j'en ai profité pour choisir un break. Dans la foulée j'ai acheté une contrebasse traditionnelle. J'ai donc bien sûr une petite préférence pour la « vraie grand-mère » mais je joue avec autant de plaisir sur tout et je choisis l'un ou l'autre en fonction de la taille de la scène, de la place dans le camion, de la sonorisation, etc...

Ce qui est très amusant, c'est qu'avec le même répertoire quand je prends la basse on nous dit « c'est sympa votre groupe de Rock » quand je prends la contrebasse on nous dit « c'est vraiment cool votre groupe de Jazz ».

Eric : Pascal (Gringos), toi tu es gaucher et je t'ai vu jouer sur des guitares « improbables » comme celle du tremplin. Corps de gaucher du genre Lespaul avec micro Paf mais avec chevalet, potentiomètres et manche de Telecaster de droitier !!! C'est quoi ce délire ??? Je t'ai déjà vu aussi avec une Strato de gaucher avec manche de droitier, tu ne fais rien comme tout le monde !!!

Pascal (Gringos) : Merci pour ta curiosité concernant les miennes (de curiosités), toutefois il n'y pas d'exubérance consciente ou délibérée dans le choix de mes guitares. D'ailleurs, pas de choix du tout.

En effet, jusqu'au Tremplin de la Traverse, je n'avais joué, de toute ma vie, pratiquement qu'avec celles dont tu parles. Ce jour-là, elles ont goûté au privilège d'être immortalisées par un grand esthète (voir photos en annexe !). ;o)))



Les choses n'ont guère changé pour les « guitaristes-gauchistes » depuis la disparition de Jimmy Hendrix. Certains jouent toujours, avec des instruments pour droitier, les « potards de contrôle » sous l'aisselle, à l'ancienne. ;o(

Lorsque je suis allé à Paris m'acheter ma première électrique, j'ai déniché, par bonheur, un véritable modèle gaucher de Stratocaster en frêne que j'ai toujours conservé. Après une demi-douzaine de frettage, le manche d'origine est un peu fatigué, c'est pourquoi j'ai pris la précaution de m'en procurer un second pour prolonger la vie de « la bête » en alternant de temps en temps... Malheureusement, je n'ai trouvé qu'un manche de droitier, qui, une fois ajusté, rend curieux les photographes. ;o/



Comme la plupart des pauvres gauchers, j'avais d'abord répété sur un modèle droitier qui séjournait dans un local aménagé qui ne fermait pas à clé. Les cordes aigües « en haut » comme Albert King, Otis Rush, Coco Montoya ou bien Marc Loison... Lorsque je suis retombé, un lustre plus tard, sur cette guitare droitier, elle avait subi quelques outrages. Défigurée par des micros immondes, le corps assailli au burin ne ressemblait plus à grand-chose. Pour une bouchée de pain, je



lui ai sans doute évité la cheminée comme sépulture. Seul l'accastillage et le manche verdoyant rendaient identifiable cette authentique Telecaster des sixties !!! Simplement parce qu'on m'avait laissé poser les doigts sur cette guitare à l'anatomie mutilée, j'ai voulu pour ses restes un costume un poil

plus gracieux... Et puis, j'ai joué sur cette guitare non vernie, c'est le cas de le dire, quelques années. La couleur cacao s'est alors imposée. Contrairement à la médaille en chocolat, elle a le cœur d'une vraie « GoldTop » et l'apparence d'une fausse. Cette surprenante « TelesPaul » est équipée de micros P90 et je ne lui connais pas de sœur jumelle. Ma passion en termes de matos demeure toutefois

plus orientée sur les amplis (Princeton, Deluxe, Vibrolux ou Super....) pour gauchers, bien entendu ! ;o)))

Néanmoins, je me suis, au cours du dernier lustre, offert trois autres guitares moins bricolées ou exotiques. Bien que les offres s'avèrent facilitées aujourd'hui avec le net, certains « modèles vintage » demeurent introuvables. Je ne suis pas persuadé qu'il soit sorti un exemplaire gaucher de chaque modèle, par année de production, dans les usines de Kalamazoo : c'est dire si je suis « verni » d'avoir enfin trouvé celle dont la photo figure en annexe !



J'offrirai d'ailleurs volontiers le champagne à quiconque saura me trouver une « Lefty E352TD ou E422TD ou E452TD ou ES125TD ou ES225TD, voire une Casino »... pour Sir Paul Mc Cartney !!!

Eric : Pour conclure, que peut-on vous souhaiter et avez-vous un message à faire passer ???

New Line Up: Nous sommes, bien entendu, bienheureux de partager ces moments avec tous nos « Blues Brothers... and Sisters »... Comme on ne pense pas suffisamment à le faire, alors on profite de l'occasion pour, à nouveau, dire un immense merci :

- À la bande de l'Oreille Bleue avec le soutien massif de « Lucky » Jean-Luc, Frère & Sœur « Toc », not' pétillante « Mômman », Christian, Charles, « Coco » & « Rickie », « Kim » & Paolo, « Phil-Harmonic' », Ludo & Sophie, « Lolo », Loïg, « Maloute », Nico, « Tipot' », « Zz Pat » & Juliette and Co...
- A « Mimi » Gaudray et Marc Loison qui ont été les premiers à croire en nous, ce qui nous a donné confiance.
- Et aussi à tous les potes de « Rock Citadel »...
- Aux photographes nous adressant leurs superbes photos dont certaines sont visibles sur notre site <http://www.newlineup.fr> : ici, encore les copains de L'Oreille Bleue, Jmd, Frédéric Sosic, Evelyne Balliner ou toi-même !!!
- Enfin à l'indéfectible Véro, à « Bilbo-Kinder » & à Doc pour leur assistance, leur encouragement permanent et leur patience.
- À nos enfants et nos familles pour nos absences.

Eric : Merci pour votre disponibilité et rendez-vous à Mantes-la-Jolie, j'espère.

LE BUIS BLUES FESTIVAL 2011

Pour sa sixième édition, Le Buis Blues Festival nous proposa encore cette année un plateau de qualité, le tout dans un cadre champêtre. Monsieur météo à tenu sa



promesse , il faisait très, très chaud, 39° dans le Limousin, ce qui n'a pas empêcher le public de venir très nombreux à ce rendez vous ou nous sommes accueillis avec sa bonne humeur et son sourire par « THE BOSS » Laurent Bourdier. Celui-ci qui comme un chef d'orchestre manie ses baguettes, fait le nécessaire pour que tout se déroule magnifiquement pour notre plus grand plaisir.

Après les derniers préparatifs, réglages et autres, place au repas, moment de rencontre entre musiciens et les adeptes du Blues

18H « DAVIDE LIPARI » ouvrait la soirée. Surprise et découverte de ce musicien de nationalité Italienne, inspiré dès son plus jeune

âge par MUDY WATERS, ROBERT PETWAY et JOHN LEE HOCKER. Depuis 2005 DAVIDE LIPARI écrit ses propres chansons, branché sur un ampli guitare et équipé d'un tambourin au pied gauche , il nous emmene pour 1 heure de bon blues roots, rejoint à la batterie par RUGGERO SOLLI pour plusieurs titres tel que «BE WHAT YOU SAY »ou « DIFFERENT END BOGGIE et c'est 100% BLUES www.myspace.com/davide liapari



Ils sont venue de la région parisienne pour mettre le feu au Buis et pari tenu les « COTTONS BELLY'S » ont mis



l'ambiance ... Blues rock'n'roll des années 70, aux premières notes, une vive émotion s'empare du public et leur musique donne envie de danser et de taper du pied... En résumé c'est du bon Blues à l'ancienne, interprété par des jeunes et donc dynamisé et remit au gout du jour. Et pour terminer après

plusieurs rappels les COTTONS BELLY'S invitent le public à chanter avec eux sur « DOWN BY THE RIVERSIDE »

Le temps de se désaltérer, et place au groupe Toulousain « AWEK » que l'on ne présente plus. Il vont encore une fois nous démontrer tout leur talent ce soir au Buis par leur générosité sur scène. C'est du blues qui coulent dans leurs veines a ces quatres musiciens, c'est pas possible autrement :=)) la définition d'AWEK en occitant signifie FAIRE LES CHOSES A FOND. Je pense que ce quatuor Toulousain porte ce nom à merveille.



Comme je l'ai lu une fois dans un article :
« AWEK, ça devrait être remboursé par la sécu »

Pour clôturer cette soirée un mélange de ryth'n'Blues et soul des années 60 à vous couper le souffle, avec « THE BUTTSHAKERS ».

L'incroyable qualité du show de cette joyeuse bande déclenche l'hystérie parmi le public.





Le mot de la Fin.

Contente d'avoir croisée et partagée de si bons moments au Buis avec Patrick Lecacheur, Pierre "bain de Blues", Frankie "Paris Move", Florence "Krpromo", Aurélie Roquet "Tour management", Mimi, Sandrine, Jérôme Piétri, Laurence, Alexa,

Pascal, Thomas "Shaggy dog", Pascal Reny "Gang" et j'en oublie certainement...



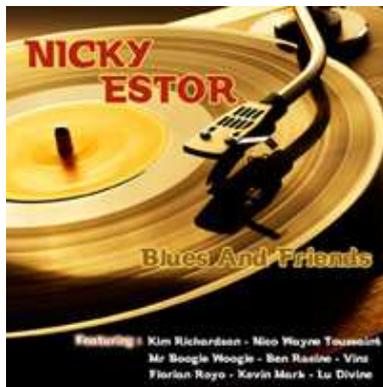
Je remercie vivement Laurent Bourdier, son épouse et tous les bénévoles du Buis Blues Festival. Rendez-vous en 2012.

Michèle Masson

Crédit Photos : Michèle Masson et Doc Mac.

Albums qui tournent en boucle.

Nicky Estor : Blues and friends



Pour les amateurs de « jump blues », « swamp blues » et autres rythmes endiablés qui vont taper des pieds, précipitez-vous sur ce CD !!! Comme l'indique le titre de ce CD, Nicky s'est entouré d'amis et pas des moindres. Kim Richardson, Florian Royo, Kevin Mark, Mike Reilly, Mr Boogie Woogie, Vincent Pollet-Villard, Nico Wayne Toussaint, Ben Racine, Lu Divine, Frankie Thiffault et Francis Gauthier. Chacun apporte sa contribution et chaque titre est un régal pour les oreilles. Mon préféré : « Stand by me ». Nicky sera en tournée dans le sud ouest à l'automne, surveillez vos agendas. www.nickyestor.com

Hobo Blues : Stomping Ground



Ce nouveau CD du duo se veut plus personnel avec 9 compositions sur 11. Le groupe s'est fait plaisir en essayant de nous embarquer dans son univers. Si le registre reste minimaliste et fidèle au genre « Hobo Blues », cet album réussit sa mission avec mention. Les titres se déroulent en alternant les rythmes et à aucun moment une lassitude n'intervient. Tigers donne le ton, c'est roots et dynamique. J'aime beaucoup cette très belle balade blues « Unbelievable » et sa mélodie envoûtante. Why est dans la même veine. C'est tout simplement très beau. La version de Mercedes Benz ne peut laisser indifférent tant elle est arrangée et personnelle. Slide délicat, harmonica subtil, voix habitée, tout y est... La seconde reprise est I just wanna make love to you avec une guitare à la saturation fabuleuse. A ce propos, j'aurais bien aimé d'autres titres avec ce son. Ce sera peut être pour l'album suivant, mais en attendant je vous recommande celui-ci.

www.hoboblues.fr

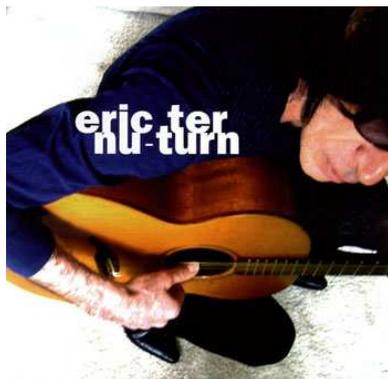
Hobo Blues : Sweat Home Farailas



Bonne surprise ! Profitant de la sortie de leur nouveau CD ci-dessus, les Hoboes en ont profité pour rééditer leur premier opus qui était épuisé mais régulièrement demandé à la fin des concerts. Si vous voulez écouter des standards du blues comme Rock me Baby, This Train, Rambling on my mind, Come on my kitchen ou la version acoustique et donc différente de I just wanna make love to you, réappropriés par Hobo Blues et bien procurez-vous ce CD de 51 minutes.

www.hoboblues.fr

Eric Ter : Nu-Turn



Un album de balades blues ça fait du bien de temps en temps, surtout quand c'est bien fait et c'est le cas du dernier CD d'Eric Ter. 15 titres (14 compositions et 1 reprise de Ray Charles « Come back, baby ») tous chantés (voir murmurés) en Anglais. Guitare acoustique, électrique et slide pour varier les plaisirs. Mélodies qui me font penser à JJ Cale, Elliott Murphy ou Kelly Joe Phelps avec des intonations de David Bowie dans la voix notamment sur Stormy Fuss. Très bon travail d'équilibre entre la voix et la guitare d'Eric au jeu très fluide, mais aussi les percussions de Nadir Babouri, le violon ou la trompette de Nils Mechin. Un bon CD intimiste pour la rentrée.

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

AGENDA

LE SOUBOCK

Route de St Lambert
14770 Cauville

<http://www.soubock.com>

<http://www.myspace.com/lesoubock>

02 31 25 00 65 / 06 11 69 53 46



VENDREDI 2 SEPTEMBRE

GABY MORENO (folk, blues, soul GUATEMALA)

<http://www.myspace.com/gabymoreno>

VENDREDI 9 SEPTEMBRE

LIANE EDWARDS (country - folk USA)

<http://www.myspace.com/lianeedwards1>

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

EXIT (14 – rock seventies) <http://pat-fox.fr>

SAMEDI 8 OCTOBRE

RIFF RAFF (14 – tribute to AC/DC) <http://www.myspace.com/riffraff14> +
première partie **2 DESIRE** (14 –tribute to U2)

SAMEDI 15 OCTOBRE

ENRICO CRIVELLARO + RAPHAEL WRESSNIG TRIO (Italie + Autriche jump-
blues) <http://www.enicocrivellaro.com> / <http://www.rafaelwressnig.com> +
première partie **RACHELLE PLAS** (27 – blues)

<http://www.myspace.com/rachelleplas>

SAMEDI 29 OCTOBRE

HOT CHICKENS (62 – rock'n'roll) <http://www.hotchickens.fr>

ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON

Nouvelle salle : L'Odéon- Place du Bicentenaire
Tremblay en France (93)

www.scene-jean-roger-caussimon.com

Tel : 01 49 63 42 90

Fax : 01 49 63 86 76

SAMEDI 19 NOVEMBRE

BOBBY & SUE / TOUCHEZ PAS AU GRISBI

SAMEDI 3 DECEMBRE

MATHIEU PESQUE / BIG PETE PEARSON & the GAMBLERS

SAMEDI 14 JANVIER

**NUIT DU BLUES EUROPEEN: VERONICA SBERGIA & THE RED WINE
SERENADERS (Italie) / THE BOOGIE BOYS (Pologne) (sous reserve) /
HOWLIN' BILL (Belgique)**

SAMEDI 17 MARS

LAS VARGAS / ERIC LINDELL

SAMEDI 12 MAI

LAZY BUDDIES / MARK HUMMEL

SAMEDI 16 JUIN

HOBO BLUES / MAC ARNOLD & PLATE FULL O' BLUES

ZIQUODROME DE COMPIEGNE

rue Jacques Daguerre

60200 Compiègne

<http://www.ziquodrome.fr/>

Tel : 03 44 23 34 46

SAMEDI 8 OCTOBRE

STEVE HACKETT

SAMEDI 22 OCTOBRE

ERIC SARDINAS / JOHN COGHLAN'S (ex batteur de Status Quo)

MERCREDI 9 NOVEMBRE

JOHNNY WINTER

VENDREDI 2 DECEMBRE

CHICAGO BLUES FESTIVAL

CENTRE CULTUREL GERARD PHILIPPE - Ville de Calais

450 rue Auguste Rodin - 62100 Calais

Infos / Réservations : 03 21 46 90 47 ou ccgp-calais@mairie-calais.fr

www.ccgp.calais.fr - www.myspace.com/centreculturelgerardphilipe

THE BEAUTIFUL SWAMP BLUES FESTIVAL #08

CENTRE CULTUREL GERARD PHILIPPE – VILLE DE CALAIS



Date	Heure	Lieu	Artistes
Jeudi 10	18 h 00	Le Chatham	Little Devils & The Shuffle Blue Flames
	21 h 00	Le Bacchus	Old Billies
Vendredi 11	18 h 00	Fast-Good / Icéo	TwinTwisters
	21 h 00	Le Bacchus	The Serial Blues Killers
Samedi 12	21 h 00	Le Davydson	Backstage
Jeudi 17	21 h 00	La Mauvaise Herbe	Programmation en cours
Vendredi 18	20 h 00	Les Dunes Blériot-Plage	Blues Eaters
Samedi 19	21 h 00	Scène Vauban Gravelines	Bulwark Blues Night Bob Brozman Andy J. Forest
Lundi 21	20 h 00	Cité internationale de la dentelle et de la mode	The Bad Kings Trio
Mardi 22	19 h 00	Médiathèque	The Bad Kings Trio
Jeudi 24		L'Alhambra	The Bad Kings Trio
Vendredi 25	17 h 00	Centre Culturel Gérard Philipe	Still Soul Music
			Mike Sanchez Big Daddy Wilson Jeff Zima
	19 h 30		Rag Mama Rag
	de 22 h 00 à 3 h 00	Le Chatham	Still Soul Music

Samedi 26	14 h 30	Centre Culturel Gérard Philipe	Loretta & The Bad Kings Little Devils & The Shuffle Blue Flames
	19 h 30		Larry Garner Thorbjorn Risager Tia & The Patient Volwes
			Rag Mama Rag
	de 22 h 00 à 3 h 00	Le Chatham	Still Soul Music
Dimanche 27	14 h 30	Eglise Notre- Dame	The Flame Gospel Choir
	17 h 00	Le Channel	Teddy Costa & The Thompsons
	19 h 30	Centre Culturel Gérard Philipe	Chicago Blues Festival Jody Williams Dave Alexander
			Rag Mama Rag
	de 22 h 00 à 3 h 00	Le Chatham	Still Soul Music

Du 17 novembre 7 décembre
Centre Culturel Gérard Philipe
*Exposition : **Du Blues***

Réservations et informations

Centre Culturel Gérard Philipe – Ville de Calais

450 rue Auguste Rodin – 62100 **Calais**

[Tél : 03 21 46 90 00](tel:0321469000) / [Fax : 03 21 46 90 09](tel:0321469009) / [Mail : ccgp-calais@mairie-calais.fr](mailto:ccgp-calais@mairie-calais.fr)

[Le site : www.ccgp.calais.fr](http://www.ccgp.calais.fr)

Pré réservation au 03.21.46.90.47

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan

76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

MERCREDI 5 OCTOBRE

BERNARD ALLISON GROUP

MERCREDI 12 OCTOBRE

PUB ROCK LEGENDS « Doctor Feelgood, Nine Below Zero, Eddy & the Hot Rods, Classic & Trouble.

JEUDI 10 NOVEMBRE

SLIM JIM PHANTOM

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

BILL DERAIME

VENDREDI 18 NOVEMBRE

CHICAGO BLUES FESTIVAL / BOB BROZMAN

MARDI 22 NOVEMBRE

TONY JOE WHITE

VENDREDI 25 NOVEMBRE

AL DI MEOLA

DIMANCHE 27 NOVEMBRE

9EME TREMLIN + THORBJORN RISAGER

SAMEDI 3 DECEMBRE

PAUL PERSONNE

LA DOUBLE CROCHE

63 rue du Général Leclerc

14100 Lisieux Tel : 02 31 62 02 08

[http:// www.myspace.com/ladoublecroche](http://www.myspace.com/ladoublecroche)

JEUDI 29 SEPTEMBRE à 21 h

PAT « MOTHER BLUES » COHEN (Nouvelle Orléans)

SAMEDI 29 OCTOBRE à 21h

PHILIPPE GRANGER

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen: www.myspace.com/kartorka

Marie Harlein : www.myspace.com/mamasmojohand

« Titanic » Malandain: www.myspace.com/titanic76

Pascal Reny: www.myspace.com/gangmusic

Michèle Masson: www.myspace.com/michblues24

Myriam Puyravau : www.myspace.com/myriampuyravau

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

New Line Up: www.newlineup.fr

Honky Donk: www.myspace.com/honkydonkbastringbluesband

Hobo Blues: www.hoboblues.fr

Lazy Buddies: www.myspace.com/lazybuddies

Blues Alive 76 remercie **La Double Croche**, **Le Méridien**, **l'Espace Jean-Roger Caussimon**, **La Traverse** et **Le Soubock** pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : www.myspace.com/ladoublecroche

Le Soubock : <http://www.soubock.com/>

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyer vos dons à :

BLUES ALIVE 76 www.myspace.com/bluesalive76

14 rue Bayard

76620 Le Havre